

M

Le magazine du Monde

La religion, la mode,
les garçons, le travail
Paroles de jeunes
filles voilées

MA VIE EN IMAGES

Pierre Yovanovitch.

Cet architecte d'intérieur s'est forgé une place de choix dans le panorama des décorateurs français. Les collectionneurs plébiscitent son style épuré, mélange de douceur nordique néoclassique et d'effets graphiques. Sa propriété en Provence, le château de Fabrègues, un bâtiment du xvii^e siècle qu'il a restauré, reflète son goût pour les grands volumes et sa manière subtile d'intégrer l'art contemporain dans l'espace. Une des raisons qui a poussé le galeriste Kamel Mennour à lui confier la conception de sa troisième adresse parisienne, qui ouvre ses portes le 24 mai.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARION VIGNAL



1 - « Cette photo a été prise en 1967 à Nice, où j'ai passé mon enfance. Si je suis aussi sensible à la beauté des choses, c'est sûrement un peu grâce à ma mère, Jo, qui avait un physique de star de cinéma, avec des yeux verts incroyables et des pommettes hautes. »

2 - « Jessye Norman est l'une des rencontres importantes de ma vie. J'ai commencé à aller à tous ses concerts à la fin des années 1980. Je l'ai ensuite croisée à un dîner et nous sommes devenus amis. C'est une chanteuse à part, qui a toujours assumé des choix de répertoire ou de mise en scène audacieux. Sa liberté m'inspire beaucoup. »

3 - « J'ai acheté mes premières sculptures de chouettes aux puces de Nice quand j'avais 20 ans. Petit à petit, je me suis mis à les collectionner. J'adore leur drôle de tête qui en font un animal rigolo alors même qu'elles représentent la sagesse. Dans ma maison, il y en a une dans chaque pièce. Comme des gardiennes du domaine. »

4 - « Kamel Mennour m'a fait confiance pour concevoir l'espace de sa troisième galerie parisienne. J'aime son œil exigeant et les artistes qu'il défend : Tadashi Kawamata, Daniel Buren, Lee Ufan ou Camille Henrot à qui j'ai demandé de réaliser des fresques dans la chapelle de mon château. »

5 - « Cette sculpture de l'artiste Not Vital se trouve dans le parc du château de Fabrègues. Avec le paysagiste Louis Benech, nous avons peu à peu redonné vie à l'ancien jardin, qui avait disparu, comme happé par la forêt voisine. Mon rêve serait qu'il soit classé "jardin remarquable" pour l'ouvrir au grand public. C'est le projet d'une vie. »

6 - « Après une école de commerce, j'ai fait un stage chez Pierre Cardin, à Bruxelles. J'ai fini par m'occuper de ses licences d'accessoires pour homme pendant huit ans. J'ai adoré son personnage, sa façon singulière de voir la mode, sa stratégie. Avec lui, j'ai appris qu'il fallait être décalé, visuel, reconnaissable et pas forcément commercial. Je le considère comme un pur architecte du vêtement. »

7 - « En 2006, en marge de la Biennale des antiquaires, j'ai mis en scène ma première exposition dans mon appartement de l'époque, quai Anatole-France, avec la galerie Eric Philippe. Le thème en était la grâce suédoise, un mouvement des années 1920 qui a engendré un mobilier intemporel. J'ai trouvé mon style dans ce mélange d'architecture néoclassique, d'effets graphiques et de lignes précises. »

